

Soraya, ruisselante, la tête relevée maintenue par la poigne solide de sa mère, sentait ses entrailles se déchirer.

- Poussez ! Poussez ! Bloquez !

Le bébé tardait à venir. Depuis des heures le ventre de la jeune femme n'était que sang, douleur, spasmes. Sa chevelure retomba sur le lit, elle ouvrit les yeux et fut aveuglée par les lumières blanches de la salle d'accouchement.

- Respirez profondément, Madame ! ordonna la sage-femme. La prochaine contraction ne va pas tarder !

Aussitôt l'étau de feu enserra de nouveau ses reins. Elle inspira et, les yeux révulsés par la souffrance et l'effort, accrochée à la main de sa mère qui ne disait mot, elle mobilisa toutes ses forces pour pousser encore une fois.

- Je vois la tête : Poussez ! Bloquez !

Un cri retentit. Un cri puissant qui résonna jusque dans le couloir et parvint aux oreilles du père de l'enfant.

- C'est bien une petite fille ! s'exclama la sage-femme.

Elle couvrit le bébé d'un linge et la posa délicatement sur la poitrine de sa mère.

L'équipe médicale s'affairait à couper le cordon et vérifiait que la jeune mère allait bien. La petite, elle, fixait Soraya de ses minuscules yeux noirs. Sa mine renfrognée et fripée montrait à quel point elle avait souffert avant la délivrance. Elle fit une grimace, serra les poings et cria encore.

- Bienvenue ma chérie. Je savais qu'il était temps que tu viennes au monde, murmura la jeune femme en pleurant.

Une infirmière emporta la petite fille pour faire sa toilette. Le jeune papa entra, s'assit sur le bord du lit de sa femme et tout en effleurant doucement ses cheveux encore trempés de sueur et de larmes, il dit :

- Je suis fier de toi. Tu as été très courageuse !

Elle ferma les yeux sous les caresses de son mari. Ils auraient tout le temps de se parler après. Pour l'instant, elle ne souhaitait qu'une chose : s'endormir et rêver, rêver...